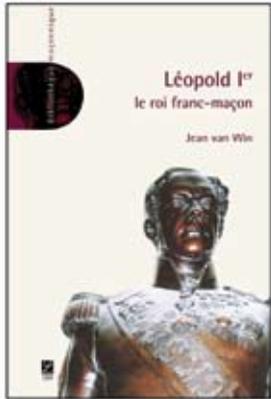




NEWS 11

June 2007

 vенеziaviva.be



LÉOPOLD 1^{ER} - LE ROI FRANC-MAÇON

Jean van Win

Une célèbre statue (voir couverture) montre le roi Léopold I^{er} de Belgique arborant le cordon d'un très haut grade de la franc-maçonnerie. Les initiales CKS signifient « Chevalier Kadosch », soit le 30^e degré du Rite Écossais Ancien et Accepté de la franc-maçonnerie, qui en compte 33.

Qui a fait le prince Léopold franc-maçon ?

Où fut-il « initié » et dans quelles formes ?

Comment, en 1813, ce prince allemand, général dans la cavalerie russe, devint-il « membre » d'une loge du Grand Orient de France, pays qu'il combattait avec hargne et mépris, sabre à la main.

Sur quel témoignage repose son appartenance à une loge anglaise ?

Pourquoi le roi Léopold contacte-t-il les francs-maçons belges, dès son avènement en 1831 ?

Quelles loges a-t-il fréquentées en Suisse, en Angleterre, en Allemagne et en Belgique ?

Comment, quand, par qui et où fut-il reçu Chevalier Kadosch ?

De quelle nature furent ses relations avec le jeune Grand Orient de Belgique ?

Pourquoi le roi y mit-il une fin brutale de sa seule initiative ?

Pourquoi peut-on parler de « mythe » à propos de l'appartenance du roi à l'Ordre maçonnique ?

Jean van Win est spécialisé dans le XVIII^e siècle et les sociétés de pensée, avec une prédilection pour les rituels maçonniques et la musicologie. Il a publié Mais qui a tué Mozart ? (Eder) et, La Renaissance du Rite français traditionnel (Télétes).

Collection Histoire • 18 €

ISBN : 978-2-8040-2458-x

RUBINO, L'ANARCHISTE ITALIEN QUI TENTA D'ASSASSINER LÉOPOLD II

Anne Morelli

On sait peu que Léopold II a été l'objet d'une tentative d'assassinat à Bruxelles en 1902.

L'anarchiste italien, venu à cette fin à Bruxelles, voulait par son geste « venger » les nombreux manifestants que le gouvernement belge avait, selon lui, fait assassiner au printemps 1902 lorsqu'ils manifestaient pour obtenir le suffrage universel.

Qu'on le regrette ou qu'on s'en réjouisse, Léopold II a échappé à l'attentat mais Rubino, condamné à une peine « exemplaire », va végéter en prison jusqu'à sa mort.

L'histoire de cet obscur réprouvé devenu régicide peut aussi être objet de réflexion sur ce qui pousse aujourd'hui à devenir « terroriste ».

Historienne, Anne Morelli est professeure à l'Université libre de Bruxelles où elle enseigne, notamment, la critique historique appliquée aux médias modernes.

Collection Histoire • 15 €

ISBN : 978-2-8040-2459-8



Sommaire

Edito p.3

Event p.4

Souvenirs du voyage San Giorgio Salute

Invitation/Uitnodiging

Chronique associative

Le Maire de Venise nous rejoint

Doge for a day p.9

John Berendt

Project p.10

Patrick, Kris en Guido

« Venezia viva.be » prepara un libro sulle

tracce dei belgi in laguna

Le livre est-il « dépassé » (2)

WWAOW, een nieuw concept

Venezia "Day by Day" p.15

août

Comité de parrainage / Peterschapscomité

Professore Massimo CACCIARI, Sindaco

Professeur Elisabeth CROUZET-PAVAN

Professore Umberto ECO

S.E. Paolo-Maria SIGGIA

Dottore Marino ZORZI

Acknowledgement

Credit for pictures 1, 19, 23 & 25: Carine CLAEYS; 2: BAUER Hotel; 3: David PRAET; 4: Marie LOSDYCK; 5: Marie-Paule PETROONS; 6: Amici del Veneto; 7, 9, 21, 22 & 24: Michel PRAET; 8: FILIPPI Editore; 9 & 10: WWAOW; 11 & 12: Biblioteca Marciana; 13, & 14: Editions GTE Newton; 15: Paremium Erasmianum Foundation; 16: cucinamarangon; 17: Umberto ALLEMANDI & C; 18: Citadelles & Mazenod; 20: IKONOS (triangle by Carine CLAEYS).

Pers p.19

Une gondolière à Venise

L'allarme degli esperti dell'ONU

Consolidation du campanile de Saint Marc

Biennale : Duyckaerts in het Belgisch paviljoen

De l'histoire et des histoires p.20

De Lage landen en Venetië

Our favorite Doges - the Fondatore's choice (3)

Lekker eten p.24

Erasmus à Venise

Deux recettes d'artichauts farçis, à la Vénitienne

Boeken, expo's, feesten p.28

The Science of saving Venice

L'histoire de Venise par la peinture

Venezianamente

la Velina del Fondatore p.30

1369 pieds... ou l'unité vénitienne par essence...

Luc COENE, Minister van Staat

Vicomte Etienne DAVIGNON, Ministre d'Etat

Professeur Krzysztof POMIAN

Marquis Olivier de TRAZEGNIES

Les citations de la Velina sont extraites pour d'Ormesson de « Histoire du Juif errant », pour Sollers de « Dictionnaire amoureux de Venise », pour Mallet de « Venise ou la respiration de l'invisible », pour Alyn de « Piéton de Venise » et pour Pratt de « Balades de Corto Maltese ».

Non attributed texts were written by Carine CLAEYS.

News layout by Images de Marc.

Edito

Venezia ... che dire di una città, forse la più amata al mondo, ma che tutto questo amore non riesce a salvare ... da se stessa, dalla sua consapevolezza di essere unica immagine ideale di un sogno.

L'impegno di molti verso il suo patrimonio è impagabile: per esso i veneziani avranno riconoscenza perenne.

Articolato è il rapporto della città verso i comitati internazionali: essi sono stati scelti dai veneziani – nel momento della più pericolosa crisi «fisica» della città - come elemento di collegamento con la comunità internazionale, come amplificatore appassionato, ma freddamente scientifico, del loro grido di paura per il pericoloso degrado.

Poiché questo sono stati fin'ora i comitati internazionali: lo sguardo vigile della comunità internazionale su quello che è patrimonio del mondo e il mezzo migliore a disposizione della città per far conoscere i suoi problemi.

Venezia sta indubbiamente attraversando un periodo di crisi. La fine dell'industria ha contribuito all'impoverimento strutturale della città e al rapido decremento del numero dei suoi abitanti. La città non riesce, da sola, a trovare una sua nuova vocazione che non sia quella turistica e proprio il decremento degli abitanti rende difficile il sorgere di nuove classi e soprattutto di una nuova classe dirigente. La scelta più facile – di darsi una monocultura turistica – non fa che peggiorare la situazione.

I comitati potrebbero contribuire – con la loro influenza – alla creazione di questa nuova classe dirigente; potrebbero facilitare l'apporto di idee e know-how nuovi; controllando – al contempo – che tutto ciò non snaturi la città e, anzi, contribuisca al suo rilancio.

In altre parole potrebbero contribuire ad assicurare i nuovi soft della città.

Fin' ora si sono occupati quasi esclusivamente dell'hard raccogliendo mezzi economici per i restauri, ma anche in questo hanno avuto una funzione più sottile che prescindeva dalla somme – necessariamente insufficienti – messe in campo.

Hanno contribuito a tenere desto l'interesse; e non far abbassare la guardia e sono state, come già detto, il trait-d'union tra la città e il mondo.

Oggi possono scegliere di continuare quest'opera meritoria dedicandosi al soft, all'interscambio di idee e di tecnologie, di uomini e di studiosi. In altre parole questo spero sia il futuro dei comitati: aiutare a ricreare un'identità che percepiamo

ma che è quasi svanita a salvaguardia delle generazioni future.



Francesca Bortolotto Possati
Chairman and President Hotel Bauer Venezia
Member of the Executive Committee of the «Comitati Privati, Associazioni e
Organizzazioni per la Salvaguardia di Venezia» for Save Venice Inc.

Souvenirs du voyage San Giorgio – Salute

Deux participantes au voyage de veneziaviva.be à l'occasion de son projet San Giorgio et de son troisième anniversaire en novembre dernier ont matérialisé leur souvenir.

L'une, Madame Marie LOSDYCK, nous a communiqué une aquarelle de l'arsenal dont nous avons pu visiter la partie militaire. L'autre, Madame Marie-Paule PEETROONS, a préféré la technique du scrap-booking. Merci à elles de partager avec nous ces souvenirs.



veneziaviva.be nodigt U uit

Het wordt stilaan een traditie. Ik heb inderdaad niet alleen de eer maar ook het genoegen de leden van veneziaviva.be uit te nodigen op 21 november 2007, op onze verjaardag.

Voor haar vierde verjaardag biedt onze vereniging U het volgende programma aan: bezoek aan de EUROPALIA EUROPA tentoonstelling, gevolgd door een cocktail (in het Koninklijk salon van de BOZAR) en toespraken van de Minister van Staat Etienne **DAVIGNON** en van de nieuwe Ambassadeur van Italië bij het Koninkrijk België, Sandro **SIGGIA**.

Dit evenement wordt aan alle leden van veneziaviva.be gratis aangeboden (alle leden die hun bijdrage 2007 hebben betaald!) dank zij de sponsoring van de bedrijven **SOCATRA** en **Louis DE WAELE**. Nogmaals onze oprechte en hartelijke dank aan deze twee bedrijven!

Meer in onze NEWS12.

veneziaviva.be vous invite

Comme de tradition, j'ai l'honneur et la joie de vous inviter à notre anniversaire, le mercredi 21 novembre 2007.

Pour ce quatrième anniversaire, l'association vous offre la visite de l'exposition EUROPALIA EUROPA (au BOZAR), visite qui sera suivie d'un cocktail (dans le salon royal) au cours duquel le Ministre d'Etat Etienne **DAVIGNON** et le nouvel Ambassadeur d'Italie près du Royaume de Belgique, Sandro **SIGGIA**, prendront la parole.

Cet événement sera gratuit pour tous nos membres (en règle de cotisation !) et ceci grâce au soutien des entreprises **SOCATRA** et **Louis DE WAELE**. Qu'elles en soient d'ores et déjà vivement remerciées !

A suivre dans notre NEWS12.



Chronique associative

22/12/06 Assemblée générale de veneziaviva.be au cours de laquelle la démission de Caroline VERBINNEN est acceptée tant du Conseil d'Administration que de l'Association. **Tania WOLSKI** est élue nouvelle membre du Conseil d'Administration et **Marc MATTHYS** est admis parmi les membres effectifs. L'Assemblée générale est suivie d'un Conseil d'Administration qui fait le point des activités et des finances 2006 et qui débat du troisième projet de l'association (l'édition d'un livre). Ensuite, dîner qui réunit amicalement les membres du Conseil.

30/12 édition de l'**e-news 8** de janvier 2007.

3/1 Michel rencontre **Alda VANZAN**, journaliste au Gazzettino.

10/1 envoi des **vœux** de la **Présidente**.

9/1 & 24/1 le projet livre se concrétise, déjeuners de travail avec **Marc MATTHYS** sur les aspects juridiques du contrat avec l'auteur et avec **Jacques PERMENTIERS** sur les aspects traduction.

19/1 Michel dîne avec ses **amis de l'Athénée Fernand Blum, promotion 76** pour préparer leur voyage à Venise.

20/1 Carine et Michel assistent à la projection d'un **film sur Venise à l'Amicale du Palais des Beaux-Arts** et y présentent l'association.

20/1 Carine et Tania WOLSKI rencontrent Madame **Annelie CAMPION** qui désire monter un projet sur le symbole de l'eau dans le cadre de ses activités en faveur du dialogue interreligieux. Tania assure un suivi début février par l'envoi de coordonnées de personnes susceptibles d'être intéressées à Venise.

26/1 Carine et Michel démarchent «le» restaurant vénitien de Belgique : **Cuccinamarangon** à Turnhout.

30/1 édition de l'**e-news 9** de février 2007.

15/2 rencontre de Michel et **Guido PELEMAN** sur le projet livre.

25/2 publication du **News10**.

28/2 édition de l'**e-news 10** de mars 2007.

1/3 **suppression des articles de presse francophones de notre site** suite à une plainte qui nous fut adressée par la société «Copiepresse» au nom des éditeurs de presse francophone et germanophone de Belgique. Nous ne pouvons publier aucun article de presse des titres concernés datant de plus d'un an et pour afficher le texte des articles plus récents il nous

faudrait payer € 21,2 par article (soit les 2/3 d'une cotisation à veneziaviva.be !). Nous continuons donc à faire une belle place aux remarquables articles qui nous furent consacrés par la presse néerlandophone ou étrangère mais regrettons de ne plus pouvoir citer d'excellents journalistes tels Guy DUPLAT (La Libre) ou Christian DU BRULLE (Le Soir). Toutes nos excuses.

4/3 Michel débauche des visiteurs au **salon des saveurs toscanes** à l'Autoworld en défendant Venise.

22/3 réunion de travail avec **Marc MATTHYS**, toujours sur le projet livre.

25/3 50^{ième} anniversaire de la signature des Traités de Rome et ... **1586^{ième} anniversaire de la naissance symbolique de Venise**.

28/3 L'association « **Amici del Veneto** », notre association « sœur » (car centrée non sur Venise mais sur la Vénétie en général) a organisé un débat / présentation à propos de Giacomo ERRERA, banquier vénitien, premier Consul d'Italie en Belgique. François ROELANTS du VIVIER, Président d'honneur, Giulio BARBOLANI di MONTAUTO, notre « Ministre des Relations extérieures » et notre cher Fondateur représentaient veneziaviva.be à l'événement. Tania WOLSKI était également présente, qui est active dans les deux Conseils d'administration (double capacité de travail de la femme oblige...). Beaucoup de (beau) monde, y compris quelques membres de veneziaviva.be et quelques-uns qui le sont devenus par après (merci Michel). Exposés de haute qualité par, notamment, Gianfranco ROSSETTO (Président des « Amici del Veneto » et membre de veneziaviva.be), Hervé HASQUIN (Historien et Professeur à l'ULB), Sandro Maria SIGGIA (Ambassadeur d'Italie près du Royaume de Belgique et parrain de veneziaviva.be).



30/3 édition de l'**e-news 11** d'avril 2007.

27/4 Michel rencontre **Patrick DE SMEDT**, ancien Président de Microsoft Europe / Moyen Orient / Afrique, à propos du projet livre que celui-ci sponsorise.

1/5 édition de l'**e-news 12** de mai 2007.

15/5 invitation à la soirée des membres autour du voyage San Giorgio Salute le 21 juin prochain.

15/5 Michel déjeune avec **Elisabeth CROUZET-PAVAN**, Professeur à la Sorbonne, à propos du projet livre.

23/5 Michel rencontre **Peter STABEL**, Professeur d'histoire à l'Université d'Anvers, sur le projet livre.

Le Maire de Venise nous rejoint ☺

Forfanterie me direz-vous ! Comment une petite association comme veneziviva.be pourrait-elle réussir à influencer sur la politique d'une ville comme Venise ? C'est pourtant ce qui se passe...

Souvenez-vous de mon discours du 21 novembre 2006 au BAUER (voir **News10**), discours dans lequel j'appelais à « relancer un grand concours international pour enfin reconstruire ce pont de l'Accademia, pont provisoire à la structure vieillissante qui a fait son temps ».

Le Maire de Venise, **Massimo CACCIARI**, avait, dans son discours de réponse, dit qu'il prendrait cette suggestion en considération. Comme l'écrivit Alda VANZAN, journaliste au GAZZETTINO : « Cacciari ha ascoltato e ha promesso le proposte dell'associazione "saronno attentamente valutate". » (22 novembre 2006) Formule de politesse politique et diplomatique, diront certains.

Or voici que, quelques semaines plus tard, le Maire reprenait presque mot pour mot la suggestion de veneziviva.be ! Je vous invite d'ailleurs à lire ci-dessous, quelques extraits d'articles parus dans « IL VENEZIA » des 8 mars et 6 avril 2007.

Alors, combat gagné me direz-vous ? Certes pas, et la route est longue, ou plutôt le franchissement du pont n'est pas pour demain. Mais j'ai été et je suis, je l'avoue, extrêmement heureux que le Maire de Venise ai repris à son compte cette proposition d'un nouveau pont, remplaçant le « Ponte della Carità » (construit par l'ingénieur anglais Alfred NEVILLE et ouvert au public le 20 novembre 1854), pont lui-même déjà remplacé par l'actuel « Ponte dell'Accademia » (construit en 1933-34 par l'ingénieur italien Eugenio MIOZZI).

Et, qui sait, demain, le Maire ou d'autres reprendront-ils également notre idée de baptiser ce nouveau pont du nom « du plus grand Vénitien de tous les temps » (voir mon discours, **News10**), Giacomo CASANOVA ? Mon bonheur alors sera complet ☺.

Michel PRAET

IL VENEZIA – Extraits

8 mars: Calatrava scivola dopo Pasqua e l'Accademia verrà rottamato.

Dall'altra, invence, il ponte dell'Accademia. Che il sindaco ha annunciato di voler sostituire al più presto. Un pontaccio, lo ha definito ieri Massimo Caccari, una struttura che fa schifo, una baracca oscena. Al cui posto il filosofo immagina una grande opera architettonica, attenta ai problemi motori, firmata da un architetto di fama internazionale. [...] « Se poi invece che chiamarlo ponte dell'Accademia lo chiamo ponte di Bill Gates – ha ironizzato il sindaco – poco importe. Il problema è che la situazione è inguaribile, si deteriora e ha bisogno di continui interventi di manutenzione. E poi, è brutto. Cosa c'entra un ponte di legno grande così a Venezia? » [...] Un ponte, spiega, che dovrà essere di grande semplicità e alta tecnologia.

6 avril: Accademia, sfumati 5 milioni.

« Spero di potermi dedicare alla ricerca di uno sponsor per l'Accademia – spiega il sindaco Massimo Cacciari – Il ponte è brutto, costoso e indecoroso per la città ».



Doge for a day

Inspired by an article discovered in the Newsletter of the UK association « Venice in Peril », we formed the project of asking one or the other what would be their first measures were they to become ... « Doge for a day »... And we start the series of course with Mr John Berendt who wrote this article for « Venice in Peril ».



to someone who will.

Let us assume that I've been made doge for one day. Here are a dozen measures I would ask the Great Council to put into effect.

1. Banish oil tankers from the lagoon. Provide a docking facility out in the Adriatic, and let them pump their oil to Marghera through a safe underwater pipeline.

2. Relegate the monster cruise ships to the same docks. If they must come into the lagoon, bar them from using the Giudecca Canal. Make them take the old oil-tanker route, which at least gives the city a wide berth.

3. Either scrap the new vaporetto or re-configure them to resemble the old ones, with seats at the bow that catch refreshing breezes and have the best view.

4. Find a use for the strategically located but empty Dogana. Turn it into galleries, museums, restaurants, cafés, a library, but do something with it.

5. Reverse the depopulation of the city by placing a vacancy tax on holiday homes that are unoccupied more than four months a year.

6. For the same reason as above, force owners of uninhabitable residential property to renovate them and fill them with occupants or sell them

7. Provide rent rebates to neighbourhood food shops, houseware stores, laundries and the like that are being driven out by soaring rents and replaced by mask shops.

8. Make the voluntary Venice Card compulsory for all tourists entering Venice. The extra revenue, upwards of £50- million a year at minimum, would more than fund the above-proposed rental rebates.

9. Make it illegal to feed pigeons in Piazza San Marco, the only place in Venice where it's still allowed. Then reduce what remains of the flock by other means...

10. Build Luciano Vistosi's wonderful glass bridge over the Arsenale Canal.

11. Offer al fresco concerts in various campos – San Giacomo Dell'Oro, San Zaccharia, San Vio, the Ghetto – in the same way that movies are shown in Campo San Paolo.

12. Honour Thomas Mann and Henry James by erecting commemorative plaques, as Venice has already done for Byron, Browning, Goethe, Pound, and Ruskin.

Having accomplished all of the above by the end of the day, I would turn to my valet and hand him the doge's cap with the words borrowed from the last doge, Ludovico Manin: « I won't be needing this anymore. »

John BERENDT

In Venice in Peril Newsletter, Summer 2006

John BERENDT wrote « The City of Falling Angels », published by Hodder.

Project

Patrick, Kris en Guido

Neen, dit is geen foto van de **drie Gratiën** (Aglaea, Euphrosyne en Thalia), noch van de **Heilige Drievuldigheid** (alhoewel... ☺).

Neen, wat deze drie personen hebben verwezenlijkt is nog meer merkwaardig!!! Dank zij hun steun heeft uw vereniging, onze allerliefste **veneziaviva.be**, reeds twee projecten tot stand gebracht en zijn we bezig met een derde project, het schrijven en laten publiceren van een boek over « **Belgische sporen in Venetië door de eeuwen heen** » (zie hieronder artikel van « Il GAZZETTINO »).

Zonder hen zou veneziaviva.be misschien wel bestaan maar zou ze in geen geval gedijen zoals vandaag de dag het geval is.

Daarom deze foto.

Daarom onze **hartelijke dank**.

Dank aan Patrick, Kris en Guido die van in het begin in het veneziaviva.be initiatief hebben geloofd en het hebben gesteund.

Dank aan Patrick, Kris en Guido voor « **het samen bouwen** » ☺.

Michel PRAET

« Veneziaviva.be » prepara un libro sulle tracce dei belgi in laguna

Il titolo c'è già: «Le tracce dei belgi a Venezia» [...]

E ci sono pure gli sponsor, Microsoft a Unibind. Per vedere il libro, però, bisognerà aspettare quasi due anni, per la precisione il 21 novembre 2008, quando “veneziaviva.be” presenterà pubblicamente l'opera in occasione del quinto anniversario della sua fondazione.

“veneziaviva.be” è la prima e unica associazione belga per Venezia. A fondarla è stato Michel Praet e a presiederla attualmente è Carine Claeys. Lo scorso 21 novembre, al Bauer, l'associazione aveva invitato il sindaco Massimo Cacciari per festeggiare il terzo anniversario della fondazione e in quell'occasione aveva avanzato la proposta di cambiare il nome al ponte dell'Accademia per intitolarlo a Giacomo Casanova. Il sindaco aveva sorriso, ma ne aveva approfittato per ringraziare “veneziaviva.be” per lo sforzo che sta compiendo per la città. Uno sforzo economico (l'associazione ha completato tra l'altro un progetto nel coro della chiesa di San Giorgio Maggiore: la riproduzione della statua di Sant'Andrea e il restauro di San Giovanni e di San Giacomo Zebedeo), ma anche tanto amore per Venezia. Tant'è, “veneziaviva.be” (l'associazione – che conta circa 130 soci – è nata il 21 novembre 2003) sta già pensando alla prossima iniziativa: trattandosi di un volume storico, richiederà però un po' di attesa. Sarà il sindaco Massimo Cacciari – annunciano Praet e Claeys – a firmare la prefazione: “Il volume riguarderà tutto il Belgio, non solo Bruxelles; sarà completo di una guida e avrà una intera cronologia di quel che i belgi, nei secoli, hanno lasciato o fatto a Venezia”. Oltre alla prefazione di Cacciari, il volume sarà introdotto dalla professoressa medievalista della Sorbonne, Crouzet-Pavan.

(in “il Gazzettino”; Martedì 6 febbraio 2007)



Van links naar rechts, voor een schilderij van de beroemde kunstenaar **MITRO** « Rencontre dans l'harmonie », met als thema « La Salute »,

- **Patrick DE SMEDT**, gewezen Chairman « MICROSOFT Europe, Middle East and Africa ». In 1983 was hij de allereerste werknemer van Microsoft in Europa!; Member of the Council of Business Leaders at the UNHCR, Member of the Supervisory Board of EABIS (European Academy of Business in Society), Member of the Board of Telindus, of Wis@key, ...

- **Kris BLIJWEERT**, gewezen Gedelegeerd Bestuurder SCHINDLER in België, Bestuurder BULO nv, Entreprises DE WAELE, WILMA nv, Project Development, ACS Industrial Cleaning nv, GACS, IMMOSTRO nv, ...

- **Guido PELEMAN**, Chairman-CEO PELEMAN INDUSTRIES, Ondervoorzitter VOKA (Vlaamse Ondernemingskoepel), Voorzitter Emile VERHAEREN Stichting, Ere-Voorzitter Federatie Belgische Kamer van Koophandel, ...

Le livre est-il « dépassé » ? (2)

Question fondamentale écrivions-nous dans le NEWS10, surtout pour notre association qui a mis en chantier l'écriture et l'édition d'un livre ayant pour titre (non définitif) « Traces belges à Venise à travers les siècles ».

Dans le NEWS10, Sophie CHARTIER, Attachée culturelle à l'Ambassade de France à Bruxelles, nous a brillamment fait la synthèse du colloque « De Gutenberg au numérique : une révolution en marche dans l'édition et la diffusion du livre ? ». Nous n'y reviendrons pas.

Dans ce NEWS-ci, Guido PELEMAN (qui dirige, notamment, WWAOW World-Wide Association Of Writers) s'exprime librement sur le même sujet.

Afin de re-lancer le débat et avant de « passer l'écrit » à Guido, permettez-moi simplement deux / trois citations des plus intéressantes sur le sujet qui nous occupe :

Sur le sort du livre aujourd'hui

■ « Le sort du livre nous concerne tous, car il est le véhicule privilégié de la pensée. [...] Il faut évidemment mettre fin au système absurde et contre-productif des offres et des retours aussitôt pilonnés dès qu'ils sont revenus chez le distributeur : 60 millions de livres détruits chaque année en France sans que nul ne s'en émeuve. » (in Le Monde, « Le livre peut-il se passer de libraires ? », 9 mars 2007)

■ « Het gros van de boeken is verliesgevend: 16000 boeken genereren samen 25 miljoen € omzet aan de kassa – dat is niet eens 1700 € per individuele titel. En omdat bijna driekwart van

de boeken in de boekhandel wordt verkocht en de helft daarvan in de Standard boekhandel zit het wereldje met een stevig probleem. Een aantal spelers heeft subsidies nodig om te kunnen overleven [...] Een boek dat tienduizend exemplaren haalt, heeft in het Vlaamse boekenwereldje de status van bestseller – kookboeken uitgezonderd. En een titel die de kaap van de tweeduizend rondt, is voor de doorsnee-uitgever al vaak een onverhoopte meevaller. » (in Knack, « Letterland in cijfers », 25 oktober 2006, pagina's 40 en 41)

Sur l'avenir du livre

■ « Dans une nouvelle recommandation, la Commission européenne invite les Etats membres à mettre en place des services de numérisation à grande échelle afin d'accélérer la mise en ligne du patrimoine culturel européen via la bibliothèque numérique européenne » (in Agence Europe, 29 août 2006)

■ « De bamvraag is : zal het boeken vak in zijn huidige vorm nog bestaan over een decennium ? Geen van de uitgevers gelooft in een maatschappij zonder papieren boeken, maar iedereen beseft dat er zwaar weer op komt is de volgende jaren. » (in Knack, op.cit., pagina 43).

Et enfin, comme s'il avait deviné la création par Guido PELEMAN de sa nouvelle société WWAOW (World Wide Association Of Writers), ces quelques mots de Jean-Noël JEANNEY dans son magnifique et revigorant « petit » livre « Quand Google défie l'Europe » (page 40) : « Il existera sans aucun doute des services de fabrication à la demande d'ouvrages à l'unité [...]. On peut espérer voir fleurir des rééditions en petite quantité que les facilités de l'imprimerie contemporaine autoriseront et que la notoriété acquise grâce à l'ordinateur, dans toute la splendide diversité de ses offres, incitera à produire. »

Prémonition ? Car on ne peut, d'après moi, mieux décrire le « système WWAOW » lancé sur le marché début 2007 par Guido PELEMAN. Je lui cède donc immédiatement l'écrit.

Michel PRAET

WWAOW, een nieuw concept



De boekenmarkt

■ Ongeveer 99% van alle manuscripten worden nooit uitgegeven, omdat ze voor de uitgever onvoldoende economische zekerheid bieden.

■ Auteurs die niet in één van de economische wereldtalen schrijven, hebben zelden de kans om een internationaal publiek te vinden.

■ Manuscripten die inhoudelijk waardevol zijn, maar die onvoldoende rotatie in de winkelrekken genereren, vinden moeilijk hun weg naar een uitgever. Bijvoorbeeld: poëzie, boeken over wetenschappelijke, historische en heemkundige onderwerpen, streekromans, ...

■ Om een goede aankoopprijs te bekommen, laten uitgevers vaak te grote aantallen drukken (vaak in China). Als dan blijkt dat het boek het minder goed doet dan verwacht, worden de boeken eerst verramsjt (price-dump) en vervolgens vernietigd.

Web 2.0.

Het internet heeft een zeer sterke impact op de informatiesamenleving. Daar waar vroeger enkele gerenommeerde centrale partijen informatie ter beschikking stelden van de gebruiker (bv. Encyclopedia Britannica), laat internet toe dat de ene gebruiker informatie beschikbaar stelt aan een andere gebruiker (bv. Wikipedia, Youtube, Myspace, e-bay, ...). Deze evolutie naar « user generated content » heeft de naam Web 2.0. gekregen.

Printing on demand

De wonderbaarlijke uitvinding van Gutenberg had ook een schaduwzijde. Er was namelijk heel wat werk nodig om een drukplaat te zetten voordat men één bladzijde kon drukken. Een logisch gevolg daarvan was (en is !) dat het voor elke drukker interessant is om zoveel mogelijk kopieën te kunnen drukken van die plaat, zodat de opstartkost over zoveel mogelijk exemplaren gespreid kan worden.

Deze technische implicatie had tot gevolg dat boeken waarvoor geen grote oplage gehaald kon worden, niet interessant waren voor drukker en uitgever. Wij hebben dus eeuwen lang boeken gelezen die eerder « mainstream » zijn, om een zo groot mogelijk publiek te bereiken.

Printing on demand (P.O.D.) verandert dit gegeven drastisch. Doordat P.O.D. geen dure drukplaten gebruikt, kunnen ook kleine oplagen op een kostefficiënte manier geprint worden.

WWAOW staat op de spits van deze drie stromingen. WWAOW is een website waar een schrijver online zijn eigen boek kan uitgeven.

Dat boek wordt in digitaal formaat opgeslagen en pas geproduceerd nadat iemand het boek

besteld heeft. Via de www.wwaow.com website krijgen deze boeken een wereldwijd verkoopsplatform aangeboden.

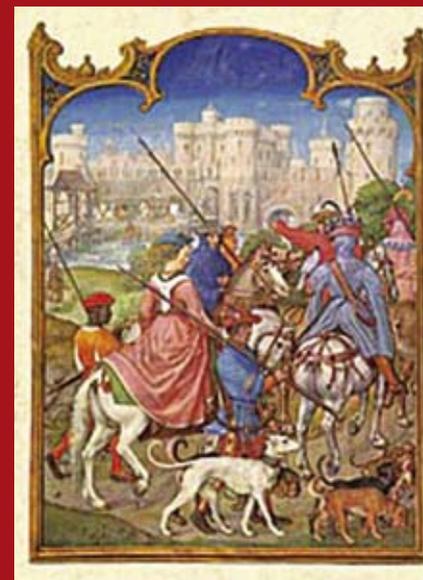
Dit initiatief opent de deur naar **schrijvers** (romans, hobby, kookboeken, biografieën, poëzie, ...), **verenigingen** (sportclubs, heemkundige kringen, hobbyclubs, ...) en **bedrijven** (jaarverslagen, agenda's, productportfolios, handleidingen, ...).

Het aantal mogelijke toepassingen is zeer groot en aantrekkelijk. Met WWAOW creëren we een nieuwe dynamiek in het boekenvak. Wij zijn het dan ook helemaal eens met de quote van Jean-Noël JEANNENEY die Michel in de **NEWS10** citeert: « le livre va s'épanouir, il va vivre gaillardement. Internet va le conforter! »

Guido PELEMAN



VENEZIA « day by day »



Cette miniature pleine page du bréviaire Grimani illustre le mois d'août et représente un départ pour la chasse. Les riches chevaliers et damoisselles, somptueusement vêtus et à cheval, et les servants de la chasse à pied avec les chiens. Une ville dans la distance, comme souvent dans ces miniatures.

AOUT

1^{er}	1571	Reddition de BRAGADIN et de ses 8000 hommes assiégés par 200000 Turcs à CHYPRE depuis le 17/9/1570
2	1589	ASSASSINAT d'Henri III (voir NEWS8 et son accueil par la Sérénissime)
3	1529 1849	Paix de CAMBRAI, François 1 ^{er} abandonne Venise EMEUTE populaire
4	1562	Le Frère FONZIO de S. Geremia jeté, pierre au coup, dans la lagune par l'INQUISITION.
5	1205 1348 1571	Pietro ZIANI, 42 ^{ième} Doge Paix d'OFEN avec Louis de Hongrie Chute de FAMAGOUSTE
6	1379	CHIOGGIA occupée par GENES
7	1585 1684	Terrible INCENDIE qui fait fondre les cloches du Campanile de San Stefano. Vincenzo CORONELLI, précurseur des encyclopédistes, fonde l'académie des ARGONAUTES
8	1542	Le curé blasphémateur de S. Fosca enfermé dans la CHEBA (cage suspendue le long du campanile de S. Marco)
9	1916	Des BOMBES tombent sur S. MARIA FORMOSA
10	1319	Institution des CAPI-SESTIERE (chefs de sestiers)
11	976 1413 1694	Doge Pietro IV Candiano ASSASSINE La CEPHALONIE sous le protectorat vénitien Naissance de BAFFO
12	976 1204 1897	Pietro I ORSEOLO, 23 ^{ième} Doge (voir NEWS8) De MONTFERRAT cède la CRETE à Venise Expédition « La BELGICA » et grande fête vénitienne
13	1356 1380 1473 1516	Giovanni DELFINO, 57 ^{ième} Doge PISANI, libérateur de CHIOGGIA, meurt Nicolo MARCELLO, 69 ^{ième} Doge Traité de NOYON mettant fin à la Ligue de Cambrai (sera suivi du Traité de BRUXELLES)
14	1524 1552 1581	ECROULEMENT du pont du RIALTO Naissance du théologien Paolo SARPI (voir NEWS9) ELISABETH d'Angleterre prend des mesures contre le commerce vénitien

15	1100 1440	CONQUETE de HAIFA et de JAFFA en terre sainte RAVENNE se donne à la République
16	1532 1700	INCENDIE du palais CORNER à S. Maurizio Alvise II MOCENIGO, 110 ^{ième} Doge (voir NEWS10)
17	1619	Fondation de l'ACADEMIE des NOBLES à la Giudecca
18	1585	Pasquale CICOGNA, 88 ^{ième} Doge (voir prochain NEWS12)
19	1561 1580	Le Sénat supprime l' « ACCADEMIA della FAMA » Mort d'Andrea PALLADIO
20	1811 1995	Inauguration des JARDINS de CASTELLO Décès d'Hugo PRATT
21	1796 1937	Proposition d'ALLIANCE de BONAPARTE refusée par Venise Décret-loi n° 1901 pour la SAUVEGARDE du « caractère lagunaire et monumental » de Venise
22	1204 1645 1849	INCENDIE de CONSTANTINOPOLE Chute de la CANEE CAPITULATION de MANIN
23	1311	Marino ZORZI (dit « Il Santo »), 50 ^{ième} Doge (voir NEWS5)
24	1722	Alvise III MOCENIGO, 112 ^{ième} Doge (voir NEWS10)
25	1202	Venise s'associe officiellement à la CROISADE
26	1676 1849	Alvise CONTARINI, 106 ^{ième} Doge Entrée des AUTRICHIENS dans Venise
27	1270 1576	Paix de CREMONE avec Gênes et départ de Marco POLO pour la Chine Le TITIEN, presque centenaire, meurt de la peste
28	1423	Institution du LAZZARETTO
29	1353 1858	Victoire contre GENES dans les eaux de Sardaigne WAGNER pour la première fois à Venise
30	1486	Agostino BARBARIGO, 74 ^{ième} Doge
31	1576 1828	Naissance d'Antonio, fils de Bianca CAPELLO et de Francesco 1 ^{er} MEDICIS Campo de MARTE (actuelle Stazione Marittima) ouvert au public

A signaler aussi...

Le 5 août Fête des « fabricants de couleurs » à S. Francesco della Vigna

ENEZIA « day by day »



L'enluminure du texte concernant le mois d'août, toujours dans le bréviaire Grimani, représente, en haut, les signes du zodiaque du mois, soit le lion et la vierge et, en bas, deux paysans prenant une pause pendant la récolte du maïs.

Venezia en la stampa

Une gondolière à Venise ?!

Alexandra Hai est la première femme gondolière de l'histoire de Venise. A 35 ans, cette Allemande installée dans la capitale des Doges depuis dix ans vient d'intégrer un des plus vieux clubs italiens, jusqu'ici exclusivement réservé aux hommes. Bien qu'elle ait échoué à l'examen pour la troisième fois, une cour régionale lui a accordé le droit de conduire les clients de l'hôtel pour lequel elle travaille sur les canaux vénitiens.

Perrine SABBAT, dans *Le Monde*, 9 avril 2007

L'allarme degli esperti dell'ONU

Secondo gli **esperti climatologi**, l'acqua della laguna continuerà inesorabilmente a salire nei prossimi decenni. [...] Per il climatologo argentino Osvaldo Canziani, vice-presidente del gruppo di esperti dell'**ONU**, nei prossimi decenni le piogge nel nord del mediterraneo aumenteranno dal 10% al 20%. Questo fatto, sommato allo scioglimento dei ghiacciai e nevi alpini, avrà come conseguenza la possibile scomparsa di Venezia. [...] Intanto prosegue la polemica tra il Sindaco Cacciari ed il ministro per la ricerca e l'università Fabio Mussi; Cacciari rimprovera a Mussi la mancata istituzione dell'organismo di monitoraggio sui lavori alla bocca di porto. Per Cacciari, la delicata fase di controllo delle opere del Mose deve essere condotta da un organismo terzo rispetto ai soggetti che hanno promosso il progetto.

Il Venezia, 7 aprile 2007

Un an après la Tour de l'Horloge dont la restauration a pris plus de 10 ans, la Place Saint-Marc va connaître un nouveau chantier à partir de ce mois de juin : la **consolidation du campanile de Saint-Marc**. Une double « ceinture » de barres de titane respectivement à 1m et 3,5m de profondeur afin de stabiliser l'édifice et d'éviter que les petites fissures qu'il présente ne s'élargissent. La pose de cette prothèse extérieure mais néanmoins invisible car souterraine, fruit des recherches du Prof Giorgio Macchi qui a sauvé la tour de Pise, devrait prendre un an et demi à deux ans.

Information issue d'un article du *Corriere della Sera* communiqué par notre membre,
Madame F. WAGNER

Biennale : Duyckaerts in het Belgisch paviljoen

Deze zomer wil DUYCKAERTS van **het Belgisch paviljoen** in Venetië een « glazen paleis van de ontdekkingen » maken. Hij installeert een soort van spiegeltent van de wetenschap, waarin tien video's te zien zijn. Het zijn opnames van lezingen en performances. Tijdens de vier openingsdagen brengt hij buiten het paviljoen ook een performance als goochelaar en spreekstalmeester. [...] Aan de Biennale van Venetië zal dit jaar een recordaantal van 77 landen meedoen. [...] **De Biennale** kreeg als titel « think with the senses, feel with the mind »

De Standaard, 9 maart 2007

De l'histoire et des histoires

De Lage Landen en Venetië

Venetië was één van de belangrijkste culturele, politieke en economische centra van de Renaissance. Deze kosmopolitische stad, die een verbinding vormde tussen de Levant en Europa, trok een continue stroom van bezoekers aan: pelgrims op weg naar het beloofde land, diplomaten die bij de doge op audiëntie kwamen, maar ook kooplieden, intellectuelen, schilders en musici uit alle windstreken bezochten de Serenissima Repubblica. De uitstraling van Venetië reikte ook tot in de Lage Landen (het huidige België en Nederland) en vele inwoners uit deze regio verbleven voor korte of langere tijd in de Italiaanse stad, op zoek naar inspiratie of fortuin. Hun sporen zijn nog steeds terug te vinden in de Venetiaanse kerken en palazzi, en laten zien hoe deze Noorderlingen, aange trokken door de schittering van de Venetiaanse Republiek, zelf ook hun stempel op de stad wisten te drukken. Daarnaast vormden kunstvoorwerpen uit de Lage Landen een belangrijk onderdeel van vooraanstaande Venetiaanse collecties. Veel van deze objecten zijn ook vandaag de dag nog in de stad aanwezig, als symbolen van de wederzijdse artistieke interactie tussen Noord en Zuid. Hieronder volgen **enkele voorbeelden van deze Belgische en Nederlandse invloeden** die nu nog in Venetië zijn terug te vinden.

Kardinaal Domenico Grimani (1461 - 1523) was één van de belangrijkste kunstverzamelaars van zijn tijd en zijn collectie omvatte een grote hoeveelheid **werken uit de Lage Landen**. Een topstuk uit de Grimani-collectie is **het Grimani Brevier** (vенеziaviva.be)

eerste project, zie **News4** en **News5**), een uitzonderlijk rijk geïllustreerd getijdenboek uit de Gents-Brugse school, dat nu in de Marciana Bibliotheek berust. Grimani liet het brevier na zijn dood aan de Serenissima na en de invloed van de afbeeldingen, onder andere gemaakt door **Gerard Horenbout** (vóór 1465 - 1541), is terug te vinden in schilderijen van Venetiaanse meesters als Titiaan en Bassano. De collectie van Grimani bevatte ook panelen van **Hieronymus Bosch** (ca.1450 - 1516) die het Laatste Oordeel verbeeldde en die nu nog te bezichtigen zijn in het Palazzo Ducale. Ook is in het Palazzo Ducale een indrukwekkende reeks wandtapijten te zien, gemaakt door wevers uit Noord-Europa. Venetië was één van de eerste Italiaanse steden die buitenlandse wandkleedkunstenaars verwelkomde: in 1421 arriveerden **Jehan di Bruggia** en **Valentin di Raz** (Arras) en richtten in de stad een werkplaats op. De arazzi (genoemd naar de stad Arras) bleven eeuwenlang populair en **in het Palazzo Labia** zijn vandaag de dag nog zes wandkleden te zien die rond 1650 door Brusselse wevers in opdracht van de Venetiaanse familie Zane werden gemaakt.

De innovatieve Vlaamse componist **Adriaan Willaert** (ca 1490 - 1562) (zie **News9**) was vanaf 1572 tot aan zijn dood kapelmeester in de Basiliek van San Marco. Hij verbeterde het niveau van de zangers in de kapel en presenteerde middagconcerten in San Marco op zondag. Willaert wordt gezien als de grondlegger van de Venetiaanse Barokmuziek, de school waartoe later ook Claudio Monteverdi behoorde. Een ander voorbeeld van deze culturele interactie bevindt zich tegenover het Piazza San Marco, op het eiland **San Giorgio Maggiore** in de door Palladio ontworpen kerk. Hier kan men het buitengewoon fraaie koorgestoelte bezichtigen, dat is gemaakt door de Vlaamse beeldhouwer **Albert van den Brulle** (vенеziaviva.be tweede project, zie **News4** en **News10**) en

dat het leven van Sint Benedictus verbeeldt. Een andere Vlaming, de Antwerpenaar **Daniël Bomberg** (ca.1592 - 1549), heeft ook zijn sporen in de stad nagelaten: Bombergs naam is onlosmakelijk verbonden met de grote productie van Hebreeuwse boeken in Venetië, bedoeld voor christelijke humanisten, maar ook voor de vele joodse inwoners van het ghetto. Bomberg arriveerde in 1515 in de stad en verkreeg van de Senaat het privilege boeken in het Hebreeuws te drukken. Hij was de eerste die een volledige Talmud drukte. (zie **News7**)

Vele schilders uit het Noorden zochten inspiratie en een klantenkring in de doge-stad. Zo bezocht **Peter Paul Rubens** in 1600 Venetië, waar hij geïntroduceerd werd bij de hertog van Mantua en de koopman-verzamelaar **Daniël Nijs**. De Venetiaanse invloeden zijn nog goed zichtbaar in het huis dat Rubens in 1610 in Antwerpen liet bouwen. Rubens pupil, Antonie van Dyck, verbleef tijdens zijn reis door Italië (1621- 1627) geruime tijd in Venetië, waar hij het portret schilderde van zijn landgenoot, de koopman **Lucas van Uffelen**. Ook de beroemde Brusselse graveurs **Jan en Raphael Sadeler** vestigden zich in Venetië en konden de Venetiaanse adel, maar bijvoorbeeld ook de Antwerpse **familie Helman** tot hun klanten rekenen.

De bloeiende Venetiaanse handel oefende grote aantrekkingskracht uit op kooplieden uit de Lage Landen. Één van de handelaren die zich als eerste in Venetië vestigde was **Martin de Hane**, wiens naam in het Italiaans werd verbasterd tot d'Anna. Deze Antwerpenaar kwam aan het begin van de zestiende eeuw naar Venetië en bewoonde het **Palazzo Talenti** aan het Canal Grande. Hij gaf in 1531-32 opdracht aan de schilder Pordenone om de façade te versieren met een fresco, dat helaas niet de tand des tijds heeft doorstaan.

Naarmate de handel tussen de Lage Landen en Venetië vanaf het einde van de zestiende eeuw intensiever werd, ontstond er in de stad aan de lagune een ware koopliedengemeenschap, de zogenaamde **nazione fiamminga**. De eerder genoemde familie Helman vormde een belangrijk onderdeel van deze gemeenschap. Met filialen in Parijs, Wenen, Sevilla, Istanboel en Venetië beheersten zij een groot deel van de internationale handel in edelstenen en sierraden. De positie van deze rijke, internationale kooplieden komt nu nog tot uiting in het imposante grafmonument dat de Helmans lieten bouwen in de **kerk Santa Maria Formosa**. Voor de **familie Gheltof** (of Geldhof zoals ze in Antwerpen heetten) kwam de ultieme bekroning op een succesvolle handelscarrière in 1689, toen zij zich voor het enorme bedrag van honderduizend dukaten kon inkopen in het Venetiaanse patriciaat. Gedurende meer dan drie eeuwen was het patriciaat een gesloten kaste geweest, maar toen Venetië vanaf 1646 door oorlogen tegen de Ottomanen in grote geldnood kwam, stond men het buitenstaanders toe een Venetiaanse adelstitel te kopen. Het **Palazzo Lorédan-Gheltof** in Cannaregio getuigt nu nog van hun status en zo vormden de Antwerpse Gheltofs onderdeel van het patriciaat tot Napoleon in 1797 een einde aan de Venetiaanse Republiek maakte.

Maartje VAN GELDER

Our favourite Doges The Fondatore's choice

When reading his numerous history books on Venice, Michel noted some items concerning Doges whom he considered «different», worth being highlighted. Two eponymous Doges, yet so different in character, make the third part of this five-part series.

Enrico DANDOLO (1192-1205) the 41st Doge



- Proclaimed Doge of Venice on **January the 1st, 1193** (far in his middle seventies and **nearly blind!**), dedicated, almost fanatical patriot, he had spent much of his life in the service of the Republic.

- He joined the fourth crusade and let it with these words: «Signors, you are joined with the worthiest people in the world, for the highest

enterprise ever undertaken. I myself am old and feeble, I need rest, my body is infirm. But I know that **no man can lead you and govern you as I, your Lord, can do**».

- It was the Venetians who were the real victors of the Fourth Crusade. Enrico Dandolo had regained Zara, protected Egypt from attack (and so preserved Venice's commercial interests with the Muslim world), he had left the responsibility of the attack of Constantinople to the Frankish forces. For a blind man not far short of ninety, it was a remarkable achievement. His body was buried in **Saint Sophia** where in the gallery above the south aisle, his grave may still be seen.

- He was the **greatest of all the Doges of Venice**, but **in the wider context of world events, he was a disaster**. Because by the sack of Constantinople (the greatest and wealthiest metropolis of the world in the twelfth century) Western civilisation suffered a loss greater even than the sack of Rome by the Barbarians or the burning of the Library of Alexandria by the soldiers of the Prophet. And just as Venice derived the major advantage from the tragedy, so she and her magnificent old Doge must accept the major responsibility for the havoc they wrought upon the world...

Andrea DANDOLO (1343-1354) the 54th Doge



- **Rich, noble and popular**, he was the outstanding Venetian of his generation. In 1333 while still in his early youth, he had been appointed podestà of Trieste.

- He distinguished himself as **professor of law at the University of Padua**, where he had been the first Venetian to obtain a doctorate.

- He was to **leave behind him:**

- A collection of the old laws of Venice,
- An edition of all the treaties made by the Republic with the States of the East (Liber Albus),
- And those of Italy (Liber Blancus),
- And two separate histories in Latin, one of Venice up to his own days and one of the world from its creation until 1280.

- Not yet forty, he was **exceptionally young** for a Doge (Andrea Dandolo was still in his early thirties and unwilling when Bartolomeo GRADENIGO was elected in 1339, although he was the first candidate proposed and the obvious one both in terms of ability and of popularity).

- **Petrarch**, a fellow humanist, was a personal friend.

- Andrea Dandolo died on September the 1st, 1354 and had been laid to rest in a superb Gothic sarcophagus in the baptistery of Saint Mark's (the last of Venice's rulers to be buried in the Basilica). His death was a tragedy for Europe which lost **one of the outstanding humanists and man of letters of the century**. **RUSKIN** described his tomb as «the best existing example of **Venetian monumental sculpture**».

- Andrea Dandolo had been responsible for the mosaics in both the chapel of Saint Isidore and the baptistery itself, where his own **mosaic portrait** can be seen above the altar.

Michel PRAET

to be followed...

Erasme à Venise

Au hasard des Colloques d'Erasme, on ne découvre pas de seuls enseignements moraux. Des anecdotes s'animent, des souvenirs de voyage prennent forme et ceux que l'humaniste rapporte de Venise ne sont pas des plus plaisants. Le voilà devenu le « fantôme d'un homme » puisque dans une ville si opulente il a, répète-t-il, failli mourir de faim. A l'interlocuteur de ce dialogue imaginaire, il conte les horreurs de son séjour dans la lagune chez Francesco d'Asola, beau-père du fameux imprimeur Alde Manuce, et nous sommes en 1508. Pas de malvoisie sur cette table mais du vin passé, vieux parfois de dix ans. Les crus, sauf les meilleurs d'entre eux, à cette époque ne vieillissent pas et le breuvage servi n'appartient certes pas à cette catégorie. Erasme le déclare sans ambages : ce « nectar », même mélangé dans les tonneaux aux seaux d'eau tirés par Francesco de la citerne qui équipait sa maison, était pire que de la piquette. A ses consommateurs réguliers, outre le déplaisir d'un tel breuvage, le risque de la maladie de la pierre. Quant au pain, n'allons pas croire qu'il était meilleur. Dans une ville où l'autorité publique s'était employée tout au long des siècles médiévaux à garantir des approvisionnements réguliers, Erasme mange du blé gâté. Dès 1173, une administration permanente en charge de l'annonce avait été instituée à Venise. Il s'agissait d'assurer à la ville grandie au milieu des eaux, sans terre si ce n'est les maigres îlots lagunaires, des fournitures de céréales, toujours plus massives à mesure que la population augmentait. Depuis l'Italie, les Marches, les Pouilles, la Sicile, depuis des marchés plus lointains, ceux de l'empire colonial - le stato di mar - la Dalmatie et la Grèce, mais aussi l'Albanie ou les régions pontiques, les blés arrivaient. Dressés dans le premier tiers du XIV^e siècle au-dessus des eaux du bassin de San Marco, dans l'immé-

diante proximité de la place et du palais ducal, les greniers publics de Terranova, imposants, monumentaux, disaient à tous la richesse d'une cité bien approvisionnée et l'excellence de la commune qui la gouvernait. Mais c'est la pénurie qui règne sur la table de Francesco : pour un bon tiers, l'argile est mêlée à la farine de sorte que, seule consolation d'Erasme, le mauvais goût de la farine se sent moins.

Voilà pour le pain et la boisson. Le reste est à l'avenant. On devrait manger gras cinq fois par semaine. Le plus souvent pourtant, seul apparaîtrait sur la table un plat de salade, si pauvre que certains convives sont réduits à tremper leur pain dans le vinaigre. Il est suivi à l'automne par quelques grains de raisin à moins qu'on ne lui préfère une spécialité vénitienne, des petits coquillages que pêchent les bateliers et qu'ils vendent à la criée dans les rues. Malgré l'abondante production réglementaire qui s'attache dès cette époque à l'hygiène des marchés, le récit facétieux d'Erasme évoque plutôt les aliments de basse qualité, l'ordure et la fraude. Dans ces années, on sait qu'à la moindre menace de pénurie, les magistrats en charge de la santé publique, les Provveditori alla Sanità, renforçaient un contrôle sanitaire déjà strict. Sur les viandes, les salaisons, les poissons, le vin, les farines et les fruits, la surveillance, au nom d'une prophylaxie générale, s'alourdissait. On retirait des magasins, pour les brûler, les marchandises douteuses. On interdisait à la vente, pour quelques semaines, les aliments suspects, à l'exemple des coquillages. A lire Erasme, rien de tel. Les coquillages seraient de préférence pêchés dans les latrines ! Et la liste des horreurs culinaires n'est pas close.

Erasme a faim, Erasme réclame auprès de son hôte qui, vaincu par tant de récriminations, consent à améliorer la chère. Et voici la minestra. La recette en est simple : une marmite

pleine d'eau dans laquelle on a jeté à fondre quelques morceaux d'un fromage de buffle, à la dureté de la pierre, et l'estomac est préparé au moyen de ce bouillon. On sert ensuite un peu de viande, de la vieille vache, bouillie depuis quinze jours et, pour masquer la puanteur, un œuf délayé dans de l'eau chaude arrose le plat. Les jours maigres, on présente trois dorades, mais de fort petite taille et pour sept à huit convives. Sans attendre que le plat soit fini, vite, on l'ôte car quelques femmes, de jeunes enfants et la servante doivent encore être nourris avec les reliefs. Le fromage peut alors être servi sans que l'hôte avaricieux craigne pour la dépense : il est si dur qu'on ne peut en racler une miette avec le couteau.

Erasme moque l'« opulence sordide » puisque tel est le titre de ce colloque. Surtout, ses souvenirs composent un tableau des tables vénitienes qui constitue comme l'inversion des descriptions ordinaires, Il n'est qu'à lire les récits des voyageurs dans les mêmes années. Malgré les efforts de l'autorité publique pour ordonner et hiérarchiser les lieux de vente, au marché du Rialto, les marchands de poules et de melons coexistent avec les banquiers et ceux qui fixent le cours du poivre. Dans ce lieu, présenté comme le plus riche du monde, des transactions d'importance, l'assurance et le change, mais aussi les grandes Halles à la viande, au poisson, au fromage, les paniers des maraîchers et l'activité quotidienne d'un marché. Or l'émerveillement des étrangers naît aussi devant les étals de fruits et les légumes qui s'entassent, la profusion des marchandises. Les barques amarrées aux rives deviennent des boutiques et elles se louent comme elles ; croulant sous les fruits, sous les herbes, la halle semble un jardin. Le réel, déjà inouï, se pare et se transforme et, grâce à cette gigantesque montre, Venise devient la cité de la profusion. Les évocations des étrangers célèbrent donc

une richesse unique dans le paysage du temps et, du fait de son marché, Venise leur paraît une ville de cocagne, un monde en microcosme. A la table de Francesco d'Asola, nous découvrons une autre vie quotidienne.

Elisabeth Crouzet-Pavan

Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne

Elisabeth CROUZET-PAVAN vient de publier chez Albin Michel « Renaissance italiennes, 1380-1500 », livre salué par « l'ensemble de la critique » (comme on dit) et notamment par « les choix » de l'hebdomadaire Le Point.



Deux recettes d'artichauts farcis, à la Vénitienne

Carciofi ripieni, ricetta veneto-ebraica

Dosi

- 8 carciofi
- 250gr di funghi Champignon
- 4 filetti di acciuga
- un cucchiaino di capperi sott'aceto
- una scatola di tonno sott'olio da 80gr
- pangrattato
- aglio
- cipolla
- vino bianco
- olio
- sale e pepe
- prezzemolo tritato

Pulire e lavare i funghi Champignon, tritarli ed unirli all'acciuga e al tonno scolati e sminuzzati, ai capperi e ad uno spicchio d'aglio tritato finemente. Mescolare, salare, pepare e legare con un po' di pangrattato.

Pulire i carciofi eliminando le foglie dure e i gambi (che verranno usati più tardi), immergerli in acqua fredda e limone. Scolarli ed asciugarli con un canovaccio, privarli delle foglie tenere centrali e riempirli col composto precedentemente preparato.

In una teglia a bordo alto mettere l'aglio finemente tritato e tre cucchiai d'olio, far soffriggere e posizionare i carciofi in piedi, vicinissimi. Salare e pepare ed aggiungere un bicchiere di vino bianco ed uno di acqua. Coprire e cuocere a fuoco medio.

Pulire i gambi e le foglie tenere, lavarli e metterli in una teglia dove avrete precedentemente soffritto un po' d'aglio con un goccio d'olio. Rosolare fino a quando saranno dorati poi aggiungere un bicchiere di vino bianco e cuocere coperto per mezz'ora circa.

Quando saranno pronti passare il tutto al setaccio ed addensare il sugo, salare e pepare e cospargere con la salsina i carciofi cotti.

Buon appetito!

Ricetta de Maria AGOSTINI,

in «Cucina popolare veneto-ebraica»,
Filippi Editore, Venezia, 2001.

Artisjok op z'n Venetiaans

Ingrediënten (voor 4 personen)

Voor de artisjok:

- 4 mooie, gave artisjokken,
- 2 citroenen,
- 2dl extra vergine olijfolie,
- 15g boter
- 4 takjes platte peterselie,
- 1 teentje knoflook,
- peper en zout,

Voor de vulling:

- 1 hardgekookt ei,
- 50g gekookte ham,
- 4 takjes platte peterselie,
- 4 blaadjes basilicum,
- 1 teentje knoflook,
- peper en zout,
- 10g broodkruim,
- 1dl olijfolie

Bereidingswijze

Voor de artisjokken: Pers de citroenen uit en leng het sap aan met 1 liter water. Gooi de citroenen niet weg. Verwijder de slechte blaadjes van de artisjokken. Breek de steel uit de artisjok en snijd de bodem netjes uit. Wrijf de bodem stevig in met de citroen en leg de artisjokken in het citroenwater. Breng aan de kook. Voeg 1dl olijfolie, boter, peterselietakjes, knoflook, peper en zout toe. Kook de artisjokken in circa 20-25 minuten gaar. Haal ze uit het kookvocht en laat ze schrikken in ijswater. Pel de blaadjes voorzichtig van de artisjok. Verwijder het «hooi» en hol de artisjokken mooi uit. Houd vier gave blaadjes apart voor het garnituur.

Voor de vulling: Maak de knoflook schoon en



snipper fijn. Snijd de ham in kleine blokjes. Hak de peterselie en basilicum fijn. Verhit wat olie in een pan en zet hierin de knoflook aan. Voeg ham en kruiden toe, goed omscheppen en laten afkoelen. Plet het hardgekookte ei met een vork en meng door de vulling. Breng op smaak met peper en zout.

Vul de artisjokken met de vulling en schik ze in een ingevette ovenschaal. Bestrooi ze met broodkruim en bedruppel met olijfolie. Gratinneer in de oven op 200°C gedurende een achtal minuten.

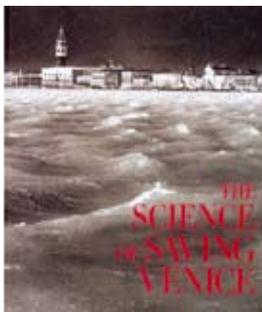
Afwerking en presentatie: Schik de artisjokken in schaaltes en garneer ze met een mooi artisjokblad.

Recept uit «Op z'n Venetiaans, Koken met Liana & Fabio»

Boek geschreven door Fabio MARANGON en Liana CAPPIELLO,
uitbaters van het restaurant Cucinamarangon in Turnhout.

Boeken

«**The Science of saving Venice**» by **Caroline FLETCHER and Jane DA MOSTO. 2004, Umberto Allemandi & C. Via Mancini 8, Torino 10131.**



Ce petit livre de 91 pages, très bien illustré, fait l'état des connaissances scientifiques qui doivent servir de base à la sauvegarde de Venise et de sa lagune. Il résume un ouvrage plus important (691 pages) intitulé «Flooding and environmental challenges for Venice and its lagoon : state of knowledge», édité par la même Caroline FLETCHER et le professeur Tom SPENCER et publié par Cambridge University Press en 2005. Ce dernier livre reprend en détail les travaux d'une conférence internationale organisée à Cambridge en septembre 2003 et financée par «Venice in Peril», le comité britannique pour la préservation de Venise.

Comme Anna SOMERS COCKS, présidente de ce comité, le souligne dans sa préface, il était grand temps de faire le point de manière objective sur les menaces physiques pesant sur Venise et sa lagune et les mesures de sauvegarde à prendre pour les affronter. «Oh Venice ! Oh Venice ! When thy marble walls/ Are level with the waters, there shall be/ A cry of nations o'er thy sunken halls, / A loud lament along the sweeping sea!» avait déjà dit Lord BYRON.

Le livre de FLETCHER et DA MOSTO distille les conclusions de la conférence pour le non-spécialiste. Il retrace l'histoire de la lagune, vieille de 4 à 6000 ans mais soumise à 1000 ans d'interventions humaines qui en ont modifié profondément la structure physique et l'écologie.

Le détournement de plusieurs fleuves du temps de la Sérénissime a causé un bilan déficitaire en sédiments, de sorte que la lagune s'est approfondie au cours du temps et tend à devenir une baie marine. Une surface importante des marais salés a disparu. De plus, le niveau de la mer s'est élevé et celui de la terre s'est enfoncé (sur un siècle, la différence est de 23 cm), à la suite de quoi Venise est soumise de plus en plus fréquemment au phénomène d'«acqua alta» qui endommage les bâtiments et incommode ses habitants. Plus de la moitié de ceux-ci ont déjà fui le centre historique, avec toutes les conséquences socio-économiques que cela implique.

Quant aux remèdes à appliquer, la quasi-totalité des scientifiques sérieux se sont accordés sur la nécessité d'empêcher les très fortes marées d'atteindre la ville par un système de fermeture temporaire des trois passes de la lagune (Lido, Malamocco et Chioggia). Toutefois, cela ne suffit pas. Il faut procéder à une série de mesures dans les centres habités : relèvement des sols, nettoyage des petits canaux («rii»), installation de stations d'épuration des eaux usées, etc. De plus il est indispensable de s'attaquer à la dégradation morphologique et écologique de la lagune en gérant mieux les boues de dragage, en réduisant l'érosion des hauts-fonds exacerbée, entre autres, par le vent, la pêche mécanique aux «vongole» et la navigation, en reconstruisant les «barene» (marais salés) afin de freiner le mouvement des eaux et créer de nouveaux habitats pour la faune et la flore. Enfin, il faut poursuivre l'effort d'assainissement en réduisant drastiquement l'apport de pol-

luants et de nutriments* du bassin versant et de la zone industrielle de Porto Marghera.

Les auteurs décrivent le système de barrières mobiles MOSE (Modulo Sperimentale Elettromeccanico) actuellement en construction après des années de polémique (la dernière remise en question date de novembre 2006, quand le gouvernement a pris une décision définitive et, semble-t-il, irrévocable) et le comparent à d'autres existant dans le monde, notamment à Rotterdam et sur la Tamise. Même en tenant compte de l'élévation accrue du niveau des mers dû au réchauffement climatique (évaluée dans le dernier rapport du GICC –Groupe intergouvernemental sur le changement climatique- à une fourchette de 18 à 59 cm d'ici 2100), les barrières mobiles devraient protéger d'ici là Venise contre les inondations tout en conférant une souplesse d'adaptation à des changements encore imprévisibles.

Le livre comporte un appendice sur les dispositions légales relatives à la sauvegarde de Venise et aux diverses institutions et organismes concernés, ainsi qu'un glossaire fort utile.

Enfin, il faut souligner que le produit de la vente de l'ouvrage (coût £ 7.99) est destiné intégralement au comité «Venice in Peril». Tous ceux qui se passionnent pour Venise feront donc une bonne action en l'acquérant tout en se procurant une information claire, objective et actualisée sur la problématique de l'«acqua alta».

Philippe BOURDEAU

Membre de l'Ufficio di Piano,
chargé du suivi des travaux de «salvaguardia» à Venise
Président du Comité Scientifique de
l'Agence européenne de l'Environnement

* Les nutriments sont essentiellement l'azote et le phosphore, provenant de l'agriculture et de l'élevage ainsi que des eaux usées, qui provoquent la prolifération des algues dans la lagune (eutrophisation), lesquelles, quand elles meurent, causent une pénurie d'oxygène (anoxie) et la mort des poissons, mollusques etc.

Le «nec plus ultra»

«**L'histoire de Venise par la peinture**»
de **Georges DUBY et Guy LOBRICHON,**
Citadelles & Mazenod, 495 pages



Comme l'écrit Jean PIERRARD dans l'hebdomadaire Le Point (21-28 décembre 2006) «Carapaçonné de soie rutilante comme la proue du Bucentaure, cet ouvrage est une antichambre du paradis. Dans ses somptueuses reproductions – l'ouvrage ressemble à une banquette de gondole – plusieurs siècles d'histoire défilent de sérénissime façon»

Oui, ce luxueux ouvrage décoré sur tranche est un «must» qui coûte... cher (470 €). Mais raisonnez-vous ! Non pas pour ne pas l'acheter mais au contraire pour l'acquérir au plus vite. Ce sera le joyau de votre bibliothèque et il vous évitera... l'achat de plusieurs livres très «moyens» sur les peintres et la peinture vénitiens. Vous verrez, vous ferez une économie et puis surtout... vous vous ferez plaisir ☺. Car oui, toute la peinture vénitienne (et donc tout Venise) y est parfaitement reproduite.

Michel PRAET

«Venezianamente» La velina del Fondatore

1369 pieds... ou l'unité vénitienne par essence...



Certains d'entre vous connaissent peut-être l'unité de mesure dite «**ped vénitien**». Ce «**ped**» fait : **0,347735 m** (in HOPKINS Andrew, «*Santa Maria della Salute*», page xiii, Cambridge University Press, 2000), soit la longueur d'un bon pied de jeune homme d'aujourd'hui...

Par contre, ce que vous ignorez peut-être, c'est qu'en combinant un certain nombre de fois ce «**ped**», en le multipliant par un nombre chaque fois identique, on arrive à relier entre eux de manière exacte les différents «centres du monde» (tous vénitiens, comme de bien entendu). Il ne nous reste plus qu'à trouver cette «clavicule de Salomon», ce «nombre magique» aux sérénissimes vertus. Suivez-moi.

Partons en effet de la **pointe de la Douane de mer**, punta della Dogana o della Salute, anciennement pointe de la Trinité et pointe de Sel. D'ORMESSON, SOLLERS et VIRCONDELET y voient le centre du monde :

«S'il y a bien un endroit au monde où la frontière s'efface entre l'in vraisemblable et la réalité, c'est bien à la pointe de la Douane de mer. [...] Elle s'enfonce comme un coin dans Venise et dans le monde, dans la lagune et dans le temps.

[...] C'est le plus beau salon du monde.» (D'ORMESSON)

«Pour certains le centre du monde est le Panthéon, pour d'autres le Mur des Lamentations ou les Pyramides [...] ou encore, de façon modestement délirante (Dali), sur l'emplacement de la gare de Perpignan. Pour moi, comme pour d'autres, c'est la pointe de la Dogana.» (SOLLERS)

«Aller à la Douane de Mer [...] Quelque chose d'accompli, de définitif est posé là [...] L'équilibre du lieu inspire un équilibre à soi-même, l'espace lagunaire est miroir devant soi.» (VIRCONDELET)

Partons donc, à vol d'oiseau (disons de mouette rieuse vénitienne), de la pointe de la Douane de mer vers l'**entrée de l'église de San Giorgio Maggiore**. Nous avons parcouru exactement **1369 pieds vénitiens** (476 m à 5 cm près, si vous convertissez...). 1369 pieds entre deux centres du monde car San Giorgio est en effet centre du monde pour MALLETT : «Je subis l'enchantement de Saint Georges Majeur. Vision de la Jérusalem céleste mais sur terre. Je suis arrivé là [...] beaucoup plus qu'au cœur de Venise, à la fin de toute expérience humaine. Je ne suis plus tout à fait à Venise ni sur terre mais déjà à



l'entrée d'un autre monde [...] Je suis devant le soleil de Venise.»

C'est également entre la pointe de la Douane de mer et San Giorgio qu'en 1769 le Sénat caressa le projet de recréer un véritable «Jardin des Hespérides sur l'eau» en l'honneur du jeune Empereur Joseph II. Celui-ci y mit le holà quand il entendit les dépenses somptuaires que ce projet allait entraîner (création d'un lac artificiel avec diverses variétés de poissons, réalisation d'arbres grandeur nature en cristaux colorés, ...).

Repartons maintenant, toujours à vol de mouette rieuse, de l'entrée de l'église de San Giorgio vers la **Piazzetta** en nous arrêtant au bord du bassin de Saint Marc, afin de ne pas passer entre les deux colonnes (ce qui nous porterait malheur). Nous avons parcouru... à nouveau **1369 pieds** (celles et ceux qui ont des doutes vérifieront avec un compas sur une carte millimétrée de Venise). 1369 pieds pour relier également deux centres du monde car la Piazzetta «dont les deux colonnes de granit servent de rideau de scène devant le Grand Canal» (D'ORMESSON), porte de Saint Marc est, quelque part, centre «avancé» du monde ou «parvis» de celui-ci pour : ALYN (citant NIETZSCHE) : «Mon plus beau cabinet, c'est ici, piazza San Marco.» Et MALLETT, qui ne se contredit pas mais complète en quelque sorte ce qu'il pense en écrivant : «Saint Marc, épice de Venise sur la terre, si San Giorgio l'est dans le ciel.»

Relions maintenant la Piazzetta et la **Salute** et nous aurons créé un triangle non fermé (j'y reviendrai) reliant ainsi quatre centres du monde (le «4», chiffre symbole de la Terre et du monde d'ici-bas)... et deux projets veneziaviva.be (Marciana et San Giorgio). Mais, ici aussi, il n'y a pas de hasard. Car de la Piazzetta à l'entrée de la Salute nous avons parcouru... **1369 pieds** (même remarque que ci-dessus pour les plus sceptiques d'entre vous).

«1369 pieds» est donc l'unité vénitienne par essence, le nombre initiatique qui permet de passer d'un centre du monde à un autre, englobant ainsi la totalité des centres du monde possibles, la Sérénissime les contenant bien évidemment tous ☺.

Et le «petit dernier» me direz-vous, la Salute (qui a d'ailleurs «failli» se trouver à l'emplacement de la Douane de mer), pour qui est-elle le «centre du monde»? Mais pour votre fondateur pardi ! (voir discours de la Marciana et NEWS5).

«Salute» qui est pour moi à l'origine de tout, du tout («unde origo inde salus» comme inscrit sur la plaque au centre de la couronne de roses en dessous de la grande coupole). La Salute, «fusée spirituelle, char du ciel» (MALLETT), dont les volutes («une spirale vers l'infini à enlacement infini» MALLETT) témoignent d'un plan ésotérique et dans les deux dômes («deux coupes arrondies en forme de seins» Théophile GAUTIER) représentent une matérialité aux accents divins («les seins sont les heurtours du paradis» Gómez de la Serna). La Salute «seul monument vénitien qu'on peut admirer pour lui-même et son vide» (SOLLERS), «l'église aux parfaites proportions qui ose le regard de face et propose l'éblouissement de la Rencontre» (VIRCONDELET), «basilique dont le plan s'inspire de l'image du Temple de Vénus Physigoa décrit dans le «Songe de Poliphile» du dominicain Francesco Colonna. [...]. Le plan de tout l'édifice n'est autre que la clavicule de Salomon.» (PRATT)

Triangle sacré non fermé de 1369 pieds vénitiens de côté, 1369 qui donne par «réduction géométrique» $1+3+6+9 = 19$, qui à nouveau réduit donne $1+9=10$ et $1+0=1$, la gématrie consistant à mettre les mots en nombres et la «réduction» à réduire ce nombre à un chiffre. $1+0=1$, ai-je écrit.

Oui, l'UN !

Je sais que « je pousse un peu » pour certains, mais avouez que retrouver, par un schéma ésotérique, l'unité primordiale à partir d'un nombre « parfait », c'est-à-dire reliant les différents centres du monde, a de quoi mettre en joie l'amoureux de la Sérénissime qui écrit cette véline.

Surtout que, continuons, la Salute a pour plan de construction le chiffre 8 (ce qui n'est pas un hasard puisque c'est le chiffre de la couronne mystique de la vierge et de la résurrection dans la symbolique chrétienne).

Or, si nous raisonnons non plus en « pieds » mais en « mètres », on obtient pour relier les différents centres du monde, le nombre 476, c'est-à-dire par réduction géométrique $4+7+6=17$, d'où $1+7$, d'où 8. COFD ! A part qu'il ne fallait rien démontrer et que, ici aussi, le hasard (ou...) a « bien fait » les choses.

Triangle sacré « Douane de mer – San Giorgio – Piazzetta – Salute », à 1369 pieds vénitiens de côtés, non fermé

ai-je écrit car « quelque chose ici appelle toujours « vers ». Vers l'Orient, vers la mer, vers le vide. Vers un espace où ne cessent de s'étendre ni la marche ni le regard. » (VIRCONDELET)

Et, dans l'ouverture, nous nous promènerons donc, de la Salute à la Douane de mer, sur la Fondamenta Dogana alla Salute, refermant ainsi en nous-même ce triangle sacré.

Avec la certitude que « le centre du monde s'inscrit en ce triangle magique où des voyants sans yeux lisent l'avenir dans le quartz laiteux de la lagune. » (ALYN).

Michel PRAET



Praten werkt.

Zeker als het over cultuur gaat.



Bank & Verzekering

we hebben het voor u

www.kbc.be

"Adembenemend." "Lachwekkend." "Origineel." "Om kippenvel van te krijgen." Kunst maakt iets los. U wordt er stil van. Of het roept juist veel bij u op. Kunst vraagt om uw mening. Kunst leeft in gesprekken. In discussies. En kunst wil leven. Moet leven. Dankzij u. En dankzij sponsors. Dankzij KBC, een bankverzekeraar van nu. Die praat met mensen van nu. En niet alleen over kunst. **Want praten werkt.**



Chairwoman

Carine CLAEYS

Fondatore

Michel PRAET

Président d'honneur

François ROELANTS du VIVIER

Claudia CORVI MORA

Marieke DEBEUCKELAERE

Giulio BARBOLANI di MONTAUTO

Paul DUJARDIN

Tania WOLSKI

veneziaviva.be asbl/vzw

KBC: 733-0170532-36

IBAN BE46 7330 1705 3236

BIC KRDBEBB

www.veneziaviva.be - info@veneziaviva.be